



Les Anciens et Anciennes DE DON BOSCO

Bulletin de la Fédération Nationale Française

A tous les Anciens

En vous présentant ce premier numéro — que nous souhaitons suivi d'autres très nombreux et aussi instructifs — nous voulons vous donner la preuve que notre grand projet n'est pas abandonné.

Lors de nos visites dans les maisons de La Navarre, Marseille, Montpellier et Nice, une seule question nous a été posée: « Et cette Fédération Nationale ? Est-ce que ça marche ? » Mais oui, chers amis, elle marche... mais tout doucement. Et voilà pourquoi, aujourd'hui, pour répondre à tous nos amis — à ceux qui redoutent et à ceux qui espèrent — nous imprimons ce bulletin qui vous donnera, en toute impartialité, les réactions reçues des diverses Associations, Œuvres ou personnalités. Faites-en votre profit. Ecrivez-nous pour nous soumettre vos suggestions. La Fédération sera l'œuvre de tous... elle en sera que plus forte.

Nous ajoutons, à la fin, les diverses activités des Associations qui nous sont connues, en priant les secrétaires de nous faire parvenir pour le prochain numéro, le compte rendu de leurs manifestations.

Organe de la Fédération, notre bulletin se doit de renseigner sur la marche de chaque Association et il n'y manquera pas, car c'est sa raison d'exister.

A chaque création, il est d'usage de formuler des vœux. Respectons cette tradition en souhaitant que naisse enfin et vive notre Fédération et que prospèrent vos Associations.

N'ayons garde de demander à la Providence et à notre grand patron saint Jean Bosco, qu'il accorde la santé à notre animateur Jacques Vidal, qui a droit à nos remerciements pour le travail réalisé malgré une maladie pernicieuse.

Et maintenant, en avant vers l'avenir.

LA REDACTION.

Pourquoi cette Fédération ?

Méditez le plan d'action que se propose de réaliser la Fédération Nationale Française des Anciens et Amis de Don Bosco. Tous les mots ont un sens, une portée et définissent un programme. Nous aurons à y revenir maintes fois, c'est pourquoi nous avons voulu qu'il ressorte à vos yeux au début de ce premier numéro fédéral.

PLAN D'ACTION

1. **Maintenir et coopérer à la diffusion de l'esprit de Don Bosco dans la famille et la société. Faire toute propagande à cet effet ;**
2. **Maintenir vivant le sentiment de reconnaissance envers les Supérieurs et maîtres des maisons de Don Bosco ;**
3. **Maintenir vivantes les Associations existantes en les stimulant et en les aidant ;**
 - Promouvoir à la création de nouvelles Associations au sein de chaque œuvre existante. Les aider dans leur constitution et dans leur activité ;
 - Organiser la liaison entre elles ;
 - Les documenter pour ce qui est notamment de l'évolution sociale, nationale et internationale ;
4. **Favoriser et promouvoir les initiatives publiques et privées en vue de les engager à soutenir et à faire vivre les œuvres de Don Bosco ;**
5. **Conserver et accroître les relations cordiales d'amitié et de fraternité entre les Anciens et Amis de Don Bosco, de quelque Association qu'ils appartiennent (française ou étrangère) ;**
6. **Suivre les Anciens isolés dans le territoire, de manière à les engager à se rattacher à l'Association la plus proche de leur domicile et à persévérer dans le contact avec elle ;**
 - Regrouper dans son sein les Anciens isolés qui ne pourraient matériellement garder le contact étroit avec leur Association ;
7. **Œuvrer de manière à ce que toutes les Associations d'Anciens ou d'Amis de Don Bosco aient la même unité d'action, la même unité de vue en regard des buts à obtenir ;**
8. **Collaborer et aider les organismes directeurs des Œuvres de Don Bosco, en vue de trouver les meilleures formules d'éducation adaptées à l'évolution générale du moment, compte tenu des règles en vigueur des maisons salésiennes ;**
9. **Collaborer avec la Direction générale des Œuvres de Don Bosco, à Turin, et adhérer dans ce sens à la Fédération Internationale des Anciens de Don Bosco.**

Les débuts d'un grand mouvement salésien

Les lignes qui suivent donnent un aspect général du problème posé et des diverses solutions que proposent des Anciens et Amis des Œuvres de Don Bosco, pour la création de la Fédération, ainsi que les conseils de nos Supérieurs.

Partout on sent l'esprit salésien et le désir de voir se réaliser un mouvement que chacun — même dans ses réticences — désire ardent, actif, initiateur et grandiose.

En lisant ces extraits, pénétrez-vous de la nécessité de créer cette belle Fédération qui unira toutes nos Associations, déjà florissantes, et nous permettra de mieux nous connaître et de nous apprécier davantage... Cela dans un but uniforme : la gloire de l'Œuvre de Don Bosco et la reconnaissance par les pouvoirs publics du bien immense qui se fait dans nos écoles, tant au point de vue scolaire que professionnel, moral et patriotique.

« REPRISE DESIRÉE » (Extrait du « Bulletin Salésien » de janvier 1946) :

C'est celle de l'Association, disons mieux, de la Fédération Nationale des Anciens Elèves des maisons salésiennes. Ils sont nombreux, ces Anciens, dispersés par des nécessités économiques, familiales ou militaires, à travers la capitale ou nos grandes villes de province. Lille, Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Nice, Alger en comptent par douzaines, isolés, perdus dans ces vastes cités, ne sachant pas toujours où gîte la bergerie salésienne, n'osant pas parfois, en pousser la porte.

Presque tous cependant, même ceux qui ne sont pas restés très catholiques — et il y en a — seraient si heureux de retrouver le climat de leur jeunesse, quelques figures aimées de vieux maîtres, une de ces chapelles salésiennes, où le cœur, même coupable, s'épanche si bien, à deux pas de la statue du père, et aussi — nous allons dire surtout — de l'amitié, de l'amitié, ce petit superflu si nécessaire à un cœur de jeune homme, et même de vieillard. Mais voilà : comment faire pour créer, ou recréer ces contacts bienfaisants ?

Cette question travaillait depuis des mois la pensée de notre ami Hoen, de Paris, qui, bravement, s'est attelé à l'œuvre.

Nous disons : s'est attelé ; nous devrions dire : s'est réattelé, car dès 1934, ce centre d'amitié avait été ouvert à Paris lors des grandioses journées de la canonisation de saint Jean Bosco.

Les fondateurs de ce groupement avaient eu surtout en vue de retrouver leurs camarades dispersés dans Paris, ainsi que dans la petite et grande banlieue. Des résultats intéressants furent obtenus, grâce à des appels lancés

par la presse et la radio. Un petit organe, *Le Trait d'Union*, publié de 1935 à 1940, fut même adressé à tous les membres de l'Association, ainsi qu'aux « retrouvés ». Malheureusement, la guerre éclata, et, parmi ses obscures victimes, compta ce groupement si riche en promesses.

Mais après cette léthargie de six ans, il tient à renaître, et nous venons d'assister à Paris à son superbe réveil.

Le 25 novembre dernier s'est tenue, 43, rue Planchat, au siège de l'Association une cordiale réunion, présidée par le R.P. Amicoh, provincial des Salésiens de la région parisienne, à laquelle assistaient de nombreux adhérents et anciens des maisons de province et même de l'étranger.

Il faut croire qu'il s'inspirait de directives extrêmement pratiques, puisque, peu de temps après, le Midi bougeait. Et quand le Midi bouge, il y a tout à craindre, ou à espérer. Ici, avec cet ébranlement du Midi, c'est l'espoir, le plus vaste espoir qui est permis. D'autant plus que Marseille a choisi comme secrétaire général, lanceur et animateur, notre ami Vidal. Avec lui tout s'est enflammé de suite et, de cité en cité, l'incendie est en train de gagner la France. Le Ciel en soit béni ! Car, en face de toutes les forces méchantes qui s'organisent, sur le front national, ou sur le front humain — nous voulons dire : sur celui des deux sexes — ou sur le front international, il faut que les Anciens Elèves des Salésiens et les Anciennes Elèves des Filles de Marie Auxiliatrice s'organisent en une puissante armée. Tout se fait maintenant sur le plan mondial. En face, on appelle cela : *Internationale* ; chez nous, on appelle cela : *Chrétienté*. Il faut donc, il est de toute urgence que tous ces hommes et ces femmes se retrouvent, se regroupent, s'associent, sur le plan local d'abord, sur le plan français et humain ensuite, pour rejoindre, dans un second temps, le plan mondial, la Chrétienté : Fédération française, accrochant son wagon à la Fédération belge, suisse, anglaise, polonaise, espagnole, italienne, nord-africaine, congolaise, marocaine, etc..., dans un immense convoi qui, un jour, soyez-en sûrs, s'ébranlera vers la chaise du Père et la Chaire de Pierre. Rêve magnifique !

Travaillons à en faire une réalité. Travaillons-y avec méthode et persévérance, en commençant par retrouver les unités éparpillées de cette grande armée fraternelle. C'est la première tâche qui s'impose. La seconde et les autres — dont parlera le prochain numéro du *Bulletin* — viendront après, mais d'abord repérer les troupes dispersées, c'est-à-dire signaler aux Présidents des Associations locales, des grands centres sus-indiqués, non seulement les membres inconnus, honteux ou timides de l'Œuvre du lieu, mais tous les Anciens et toutes les Anciennes de n'importe quelle œuvre salésienne de France ou d'ailleurs. Trois mois ne sont pas de trop pour venir à bout de cette tâche. Encore faut-il qu'on s'y mette très vite. Paris, Lyon et Marseille, par exemple, comptent par douzaines des Anciens et Anciennes Elèves de partout, même de Suisse, d'Italie, de Pologne, de Belgique, de Hongrie. Qu'on nous les signale ! C'est un grand et cher devoir de fraternité salésienne. Qui donc s'y déroberait ?

« LA QUAND LA FÉDÉRATION NATIONALE ? » « La Voix des Anciens Elèves », de Marseille, premier trimestre 1946 :

On n'en parle plus, on y travaille... Notre ami Jacques Vidal, ancien élève d'Oran, s'en occupe activement. Parmi des pouvoirs de notre Conseil, il est monté à Paris et a eu des entrevues très fructueuses. Il est revenu nous voir avec les encouragements et l'approbation des Supérieurs des diverses régions. Désigné pour coordonner et relationner les idées de chaque Association, il procède à un regroupement et établit les statuts et buts de cette Fédération appelée à voir le jour dans pas longtemps. Notre région est chargée du secrétariat de liaison et c'est le camarade Lupi Raphaël qui a été désigné pour succéder les efforts de M. Vidal, avec la collaboration de notre secrétaire général, Adrien Boyer.

« LA FÉDÉRATION NATIONALE DES ANCIENS DE DON BOSCO EN MARCHÉ ! » (« La Voix des Anciens Elèves », de Marseille, 2^{me} trimestre 1946) :

La Voix des Anciens est heureuse d'insérer dans ce bulletin spécial (à l'occasion de notre Cinquantenaire) un article qui donnera toutes précisions au sujet de ce grand projet si souvent caressé. On y constatera que cette fois les fondements sont bien cimentés et que chaque contremaître a bien sérieusement ses équipes et réparti son travail, afin qu'aucun souffle ne vienne démolir l'immense building qui ne se contentera pas seulement d'un superbe titre de façade, mais d'une carcasse ajustée pour affronter les tempêtes.

Si nous ajoutons que la direction matérielle est dévolue à un entrepreneur, ancien élève d'Oran, mais qui a longtemps séjourné à Marseille pour connaître les méfaits du mistral, chacun de vous admettra que c'est en toute confiance qu'on pourra venir en occuper les locaux.

Avant de vous communiquer ces précisions, qu'il nous soit permis de remonter neuf ans en arrière et de rappeler que notre bulletin, dans son numéro de novembre 1937, reprenait l'idée déjà lancée auparavant et ouvrait la chronique « Nouvelles des Associations d'Anciens de France », avec, en conclusion : « A quand un congrès des Anciens Elèves des maisons de Don Bosco de France ? » Nous revenons à la charge en juillet 1939, à la suite d'un article paru dans *L'Ancien de Nice*, qui, sous le titre « Boulégan !... Boulégan !... » s'étonnait du peu d'empressement apporté jusqu'ici à la réalisation de ce projet si souvent caressé, et terminait en ces termes : « A titre de documentation, nous signalons qu'une première tentative fut faite en 1912, par le regretté Gaston Chauvin, de Marseille, au lendemain du premier congrès international des Anciens Elèves de Don Bosco, qui se tint à Turin, les 8, 9 et 10 septembre 1911... Un autre essai fut également tenté, en 1922, à Marseille, par M. Eugène Blanc, président des Anciens Elèves de l'Oratoire Saint-Léon, avec le précieux appui de M. l'abbé Léon Beissière, alors Supérieur. Que resta-t-il de cette dernière tentative ? Nous l'ignorons. A vingt-sept ans de la première tentative aurons-nous plus de succès ?... Nous l'espérons vivement. Et vous ?... Nous, nous remettons ça une fois de plus et nous souhaitons ardemment que Nice, Paris, La Navarre, toutes les Associations soient enfin groupées dans la « Fédération Nationale » et que l'année de notre Cinquantenaire voit la réalisation complète et définitive de notre cher désir à tous.

Marseille a le grand honneur d'avoir été désigné par la Providence pour mettre ce projet au point. On y travaille d'arrache-pied depuis quelques mois, et il nous est agréable de signaler l'équipe qui met au point cette magnifique œuvre avec les conseils éclairés de nos Supérieurs, jusque et y compris les membres du Chapitre Supérieur de Turin.

Sous la direction de notre ami Jacques Vidal, ancien élève d'Oran et de Marseille, assisté du délégué du R.P. Faure, nous remarquons :

— M. NAMARTRE, président de l'Association des Anciens du Patronage Saint-Pierre, à Paris ;

— M. HORN, président de l'Association des Anciens de la Région Parisienne ;

— M. LOMBARD, représentant de l'Association des Anciens de Nice ;

— MM. BOURGAT François, BOVER Adrien, LUPU Raphaël, délégués par l'Association des Anciens de l'Oratoire Saint-Léon, à Marseille ;

— MM. BOMPARD Julien, MOREUX Joseph, BONNET Claudius, délégués de l'Association des Anciens du Patronage Saint-Joseph, à Marseille ;

— M. BERARD, de l'ex-Patronage de la Belle-de-Mai, à Marseille, et M. GHIS Victor, de l'ex-Patronage de l'Orto, à Marseille.

Voici, tout d'abord, la première impression de nos Supérieurs sur le projet de formation de la Fédération :

— Du R.P. CANDELA, Turin : « Nous approuvons de tout cœur ce projet et nous l'étudierons avec la plus grande attention au Conseil Supérieur. »

— Du R.P. FAURE, Lyon : « J'approuve et je bénis de grand cœur le beau projet ; je souhaite qu'il se réalise pour le plus grand bien de nos Anciens et des Œuvres, qui restent toujours « leur maison ».

— Du R.P. AMIELH, Paris : « Il faut marcher tout de suite. Paris est avec vous. »

— Du R.P. PRIN, Alger : « Je souscris immédiatement à votre projet au nom des Salésiens de l'Afrique du Nord. Je fais les meilleurs vœux pour la Fédération qui va naître. »

— De la R.M. Sœur DELESPAUL, Lyon : « Je suis heureuse que vous aillez, enfin, créer une Fédération pour les Anciens Elèves ; je dis enfin, parce que telle Fédération existe dans tous les pays, et les Anciennes de Marie Auxiliatrice en feront autant, bien sûr. »

— Du R.P. Léon BEISSIERE, Maroc : « Je suis tout heureux du projet envisagé. Ce sont les Anciens vraiment pratiquants et même pieux qui seront à même de monter comme il faut cette Fédération d'Œuvres. »

— Du R.P. AUFFRAY, Caïro : « L'événement est providentiel ; travaillons-y tous. Nous sommes au début d'une reprise, nous avons la chance qu'elle coïncide avec la célébration du Centenaire de la Congrégation salésienne. Le prochain *Bulletin Salésien* fera un article tapageur sur cette œuvre qu'il faut rêver internationale. »

Devant tous ces encouragements, le Comité de formation de la Fédération s'est mis au travail, et nous sommes heureux de donner ci-dessous les grandes lignes du projet :

FORME LEGALE. — Régime de la loi du 1er juillet 1901.

COMPÉTENCE. — France et colonies françaises : Anciens de Don Bosco, Anciennes de Don Bosco, Amis, Bienfaiteurs et Sympathisants des Œuvres de Don Bosco. Chacun de ces groupes pouvant avoir une vie propre.

BUTS. — 1. Maintenir et coopérer à la diffusion de l'esprit de Don Bosco dans la famille et la société. Faire toute propagande à cet effet ;

2. Maintenir vivant le sentiment de reconnaissance envers les Supérieurs et les maîtres des maisons de Don Bosco ;

3. Maintenir vivantes les Associations existantes en les stimulant et en les aidant ; Promouvoir à la création de nouvelles Associations au sein de chaque œuvre existante. Les aider dans leur constitution et dans leur activité ; Organiser la liaison entre elles ; Les documenter pour ce qui est notamment de l'évolution sociale, nationale et internationale ;

4. Favoriser et promouvoir les initiatives publiques et privées, en vue de les engager à soutenir et à faire vivre les Œuvres de Don Bosco ;

5. Conserver et accroître les relations cordiales d'amitié et de fraternité entre les Anciens et Amis de Don Bosco, de quelque Association qu'ils appartiennent (française ou étrangère) ;

6. Suivre les Anciens isolés dans le territoire, de manière à les engager à se rattacher à l'Association la plus proche de leur domicile et à persévérer dans le contact avec elle ; Regrouper dans son sein les Anciens isolés qui ne pourraient matériellement garder le contact étroit avec leur Association ;

7. Œuvrer de manière à ce que toutes les Associations d'Anciens ou d'Amis de Don Bosco aient la même unité d'action, la même unité de vue en regard des buts à obtenir ;

8. Collaborer et aider les organismes directeurs des Œuvres de Don Bosco en vue de trouver les meilleures formules d'éducation adaptées à l'évolution générale du moment, compte tenu des règles en vigueur des maisons salésiennes ;

9. Collaborer avec la Direction générale des Œuvres de Don Bosco, à Turin, et adhérer dans ce sens à la Fédération Internationale des Anciens.

Ces buts ne sont pas limitatifs ; ils peuvent englober tout ce qui touche de près ou de loin à l'esprit, aux œuvres et à leurs membres, pour tout ce qui concerne plus particulièrement la collaboration des laïques à la bonne marche des maisons de Don Bosco.

CONSEIL D'ADMINISTRATION (Assemblée Générale). — Constitué par des délégués, suivant le nombre des membres cotisants de chaque Association.

DELEGATIONS DE POUVOIRS. — Faculté pour les membres du Conseil d'administration et les membres délégués à l'Assemblée générale de se faire représenter aux différentes réunions statutaires (ceci pour éviter les déplacements fréquents et onéreux).

STATUTS-TYPE. — En vue d'unifier le mouvement, chaque Association sera tenue d'adopter le statut-type fédéral.

« **ÇA MARCHE ! ÇA MARCHE !** » (Du « Bulletin Salésien » de septembre 1946) :

Il s'agit de nos Anciens, qui, pour la quatrième fois, paraît-il, tentent de s'organiser, à tous les échelons : le local, le régional, le national, en attendant l'international, auquel, fatalement, ils doivent aboutir. Le *Bulletin Salésien*, non seulement s'en réjouit, mais se met à nouveau à leur disposition, pour toutes espèces de services, même celui qu'on agrée si difficilement : le conseil.

Cette fois, il nous semble que le démarrage s'annonce sérieux, définitif. Bien des raisons nourrissent cette espérance, mais deux particulièrement : il est, d'une part, impossible que nos Anciens restent en marge de tout mouvement d'action catholique : leur Association veut rejoindre la colonne. Et, d'autre part, leur mouvement est tisonné par un maître animateur, notre ami Vidal, de Marseille, qui veut faire aboutir l'idée et il y arrivera. Il a tout pour cela : sagesse de l'âge, élan du Méridional, optimisme incorrigible, force de travail étonnante et dévouement sans bornes. Il ressemble bien un peu à Perrette, qui voyait déjà la chose toute faite, son rêve réalisé ; mais les insuccès, les lenteurs, les « bocs de gaz » lui prouveront assez vite que, pour accomplir une grande œuvre, le temps est un élément essentiel. « Le temps et moi », disait Mazarin en Italien temporisateur ; il oubliait, quelque cardinal, la grâce de Dieu. Nous, nous disons : la grâce de Dieu, le temps et nous... Au confluent de ces trois facteurs nous rencontrerons le succès.

Cette année ? Nous ne le croyons pas ; mais assurément il commencera à se dessiner fortement dès l'aube 1947. L'important est de ne pas laisser souffler nos gens. Et pour cela, notre Marseillais s'y entend. Il ne se passe guère de mois qu'il ne nous arrose, ne nous inonde de papiers, où chose merveilleuse, on ne relèverait pas un ligne de bavardage.

Toutes ces pages débordent d'idées et d'audaces. L'avant-dernier envoi nous apportait — déjà — les statuts de la Fédération ; il fut suivi d'un autre qui nous communiquait les réactions provoquées par leur lecture.

Fameuses, ces réactions ! Deux s'en dégagent, plus substantielles que les autres. Faisons-les connaître à nos lecteurs, avant de glisser notre avis à leur sujet.

Ces réactions furent des reproches, reproches d'un groupement d'Anciens peut-être un peu désabusés, mais qui ne manquent ni de clairvoyance, ni de réflexion. Les voici :

— Une fois de plus vous allez rater ; ne serait-il pas mieux dès lors de ne pas partir ?

— Vous n'avez pas d'objectif défini, net, spécial, ne se confondant avec aucun autre. Vous êtes donc condamnés à voter, d'abord ; puis, un beau jour, à tomber en léthargie.

Vous voyez que, chez nos amis, le sens de l'observation et de la saine critique sont des muscles développés.

Comme le *Bulletin Salésien* s'est promis d'épaier de toutes façons cette reprise, aurons donc au secours de l'ami Vidal — qui, avec son dernier papier, a déjà très pertinemment répondu à l'objecteur — autant pour fortifier son argumentation, que pour la maintenir dans la plus pure orthodoxie salésienne.

D'abord, est-ce une raison parce qu'on a raté quatre fois, de tout planter là ? Rappelons-nous l'exemple de la J.O.C. que le chanoine Cardyn relança treize fois, avant de connaître, avec la quatorzième, le succès... Rappelons-nous l'exemple de saint Jean Bosco, qui tenta cinq fois de fonder sa Congrégation, et rata cinq fois : ce ne fut qu'à la sixième qu'il réussit.

Si, par le passé, la Fédération des Anciens n'a pu s'organiser solidement, c'est probablement parce qu'il lui manquait un « homme », des « idées » et de la « persévérance ».

L'homme, elle le possède maintenant.

Les idées, elle est en train de les recueillir et de les ordonner, pour les insérer à la base de ses statuts.

Reste la persévérance, cette terrible vertu, anti-salésienne paraît-il. Mais peut-on affirmer cela devant l'œuvre puissante d'un Don Bosco, d'un Don Rua. Ils furent tous deux des entêtés, de doux entêtés. Doux, parce qu'ils étaient salésiens ; entêtés, parce qu'ils sentaient que l'à-peu près d'une part, et l'inconstance de l'autre, seraient bien capables de gâter les meilleurs desseins suggérés par le ciel. Ils ne se découragèrent donc pas : ils persévèrent. Au secteur « Anciens » on essaiera de les imiter en priant ces deux fondateurs de l'Association de raidir nos volontés sur cette œuvre qui leur fut si chère.

Parmi les Œuvres de Don Bosco, celle des Anciens est une des plus chères au cœur des Salésiens : donc une cohésion étroite, sinon une fusion (car il y a d'autres Œuvres de Don Bosco) paraîtrait toute naturelle. Pour les Amis des Anciens de Don Bosco, la fusion, fusion d'un certain genre, semble s'imposer. De même que les Scouts et les Amis des Scouts, à l'appui si précieux, ne forment qu'une seule et grande famille, de même les Anciens et les Amis de nos Anciens pourraient constituer, demain, une seule organisation puissante et active...

... A condition que la dernière objection jetée au travers des projets de notre ami Vidal, fût pleinement résolue. Vous vous la rappelez : « Pas d'objectif net, donc vie éphémère. »

Ce reproche a fait bondir plusieurs de nos groupements qui, sur l'heure, ont répondu avec des suggestions. Ils ont cherché des objectifs, qui ne fussent pas ceux des autres associations, et ils en ont découvert dans les deux ordres, le surnaturel et l'humain. Nous les transcrivons, tels qu'ils apparaissent dans les réponses, très vivantes, de nos amis.

Aucun n'est banal ; aucun n'est à dédaigner.

Pensons à l'âme de tous nos Anciens, guettés par tant d'ennemis, de toutes espèces, et ménageons-les, au moins chaque année, sinon chaque mois — et pourquoi pas ? — quelques jours, quelques heures de reprise spirituelle, loin des tracasseries du monde.

Ouvrons dans les grandes villes — Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Nice, Toulouse, Caen — un Centre d'accueil, avec permanence au moins vespérale, où un pauvre Ancien de passage, trouvant, au déboté, l'essentiel pour le dépanner. Ce Centre, il faut sans doute, s'il se peut, qu'il soit proche d'une maison salésienne, et l'on devine pourquoi : mais il faut aussi qu'il soit bien autonome, bien aux Anciens, à eux, tout à fait, à eux : chic et accueillant, avec bibliothèque, salle de jeux, salle de travail et même, quand il se pourra, restaurant à prix modestes. Plus tard, quand de meilleurs jours seront revenus, il se transformera en Centre d'hébergement.

Mais déjà, grâce à un fichier aussi riche qu'impeccable, il peut, par relations et bonnes adresses, veiller à fournir un toit sûr à l'Ancien tout frais débarqué dans la ville et, s'il en a besoin, un emploi rémunérateur.

Autre suggestion, qui sent chez nos Anciens le souci de l'éducation de leurs fils : documentons nos anciens maîtres sur les déficiences que notre expérience d'homme croit avoir relevées dans leur façon d'élever la jeunesse ; attirons aussi leur attention sur les besoins nouveaux des générations qui montent. Travaillons avec eux pour que les méthodes salésiennes demeurent toujours « à la page ». Il y va de l'honneur de la Maison.

Quel rôle magnifique les Anciens auraient aussi à jouer dans l'organisation des loisirs dominicaux de leurs camarades, surtout par des réunions ou des sorties de famille, où, en toute honnêteté et à des prix abordables, on trouverait du rire, de l'amitié, de douces relations et parfois mieux encore : Cela se terminerait — comme nous l'avons vu récemment à Marseille — par une courte prière et un petit mot du soir, distribué par l'aumônier ou son vicaire laïc.

Mais plus que tout, il importe que ces Associations ne se désintéressent pas de la reconstruction chrétienne du pays, qu'elles s'y insèrent, qu'elles cherchent et trouvent par quel joint, répudiant d'être des mouvements égoïstes ne pensant qu'à leur bonheur, à leur joie, à leur amitié, à leur profit, même spirituel, elles peuvent, elles aussi, travailler à la conquête de leurs frères. N'oublions pas le mot terrible du cardinal Suhard, jeté aux cent mille Parisiens réunis au Stade de Colombes, la nuit de prière du 29 juin dernier : « Pénétrer ou disparaître. »

Le groupement des Anciens a, lui aussi, à pénétrer dans la masse.

Comment ? Il le trouvera, n'en doutez pas.

« LA FÉDÉRATION NATIONALE » (Du « Trait d'Union », de Paris, octobre 1946) :

Les choses avancent. Le 6 octobre dernier s'est tenue, au Patronage Saint-Pierre, rue du Retrait, à Paris, sous la présidence du cher Père Amiel, une première réunion d'information. Il avait à ses côtés, MM. Vidal, de Marseille, et Namartre, de Paris.

Notre président et notre ami Thomas ont été désignés pour représenter notre Association dans le Comité de la Province du Nord.

DU PATRONAGE SAINT-PIERRE, A NICE (Extrait de la « Lettre-Circulaire aux Anciens » du 15 septembre 1946) :

En nous rendant à Marseille, vous le pensez bien, nous comptions parler du projet qui nous est cher, celui de la Fédération Nationale des Anciens Elèves de Don Bosco. Nous avons pu échanger avec nos amis bon nombre d'idées et leur avons soumis, en toute simplicité et franchise, nos réflexions et même nos critiques. D'ailleurs, nous avons trouvé à qui parler en la personne de M. Vidal à qui les Supérieurs ont confié le soin de mettre au point les statuts et l'organisation de ce vaste mouvement en train de se créer. Et M. Vidal possède la foi et l'énergie pour mener à bien cette tâche. Vous savez tous ce qu'est une Fédération... Je ne m'attarderai pas à vous faire l'historique de ce mouvement. Sachez seulement que les Supérieurs des principales maisons de France, d'Algérie et de Tunisie l'encouragent vivement. Les premiers fonds s'élevaient à une quarantaine de mille francs offerts spontanément par le P. Amiel, le P. Faure, le P. Prin, le R.M. Delespaul. Donc, nous pouvons marcher de bon cœur et, sitôt les statuts acceptés par le Supérieur général, la Fédération sera créée.

Après avoir retracé les grandes lignes du projet, comme indiqué d'autre part, M. Lombart, de Nice, conclut :

Qu'est-ce donc que l'esprit de Don Bosco ?

Voici notre opinion d'Ancien Elève :

C'est la joie exultante de vivre la conscience en paix avec Dieu.

C'est le dévouement total pour son prochain et avec le sourire.

La participation active, intelligente, audacieuse même, à la vie sociale.

Le maximum de conscience professionnelle apportée au travail de chaque jour et quel qu'il soit.

Vous comprenez, mes amis, l'importance de ce mouvement qui naît et l'utilité qu'il peut avoir soit pour défendre l'enseignement dont nous avons bénéficié, soit pour participer à son amélioration, en présentant les demandes approuvées par plusieurs milliers d'Anciens Elèves, et aussi les moyens considérables mis à la portée de tous les Anciens qui ont besoin dans la vie d'un soutien moral et matériel. Peut-être nous faisons-nous illusion, pensez-vous ? Ma foi, l'illusion est toujours charmante, elle embellit la vie... Nous voulons garder celle-là avec celles qui nous restent et qui, à l'usage, s'avèrent solides et se transforment en réalité. Car la Fédération nous en sommes persuadés, naîtra, vous la bercerez, vous sourirez de joie à ses premiers pas et vous ferez tout pour qu'elle vive afin que, par elle, saint Jean Bosco nous guide et nous protège.

Travail de Préparation

Après un travail laborieux, le Comité de formation à Marseille était en mesure, en date du 25 décembre, d'adresser aux Maisons, aux Associations, ainsi qu'aux personnes « responsables » qui lui avaient été signalées, la note suivante :

« Après les encouragements des Provinciaux et Directeurs de France, les Supérieurs de Turin viennent d'approuver à leur tour la création de notre Fédération. Mil neuf cent quarante-sept verra donc le lancement et la mise en place du mouvement. »

« Parmi les vœux habituels de Nouvel An, ajoutons celui de sa prospérité pour le plus grand bien de nos Œuvres et de leurs membres. »

En janvier 1947, une autre note suivait :

« Est-il possible de mésestimer l'ampleur et la portée du plan d'action ci-joint de la future Fédération (1) et ce que la cause de Don Bosco doit y gagner ? Nous répondons de suite qu'il faut procéder à sa constitution et à son démarrage, le plus rapidement possible. Ce sera le but du premier Congrès National des Anciens qui se déroulera à Marseille, Oratoire Saint-Léon, les dimanche et lundi de Pâques. D'ores et déjà, reprenez cette date et songez d'envoyer de nombreux délégués. Ce Congrès doit faire époque dans les annales de la vie salésienne française. »

Pour différentes raisons et aussi à cause de la réunion à cette époque des Chapitres provinciaux à Paris et à Lyon, cette date ne put être maintenue. Notre grand animateur, M. Vidal, mettrait à profit la réunion de ces Chapitres pour se rendre à Lyon et à Paris,

(1) Voir en page 2 le Plan d'Action.

afin de prendre contact avec tous les Directeurs de maisons. C'est alors que la note ci-après informait tous les intéressés de la modification apportée :

« Notez ceci : Premier Congrès National des Anciens à Marseille, dimanche et lundi de Pentecôte, 25 et 26 mai 1947. Envoyez-nous de nombreux délégués. Union de prières pour sa réussite... Le programme sulera. »

Hélas ! la maladie venait arrêter notre bon ami Jacques Vidal dans la tâche si ardue entreprise. Il avait donné tout son être à cette réalisation ; ses forces ébranlées, il lui fallait, à contre-cœur, respecter la consigne du docteur qui lui ordonnait un repos complet.

Le Comité de formation jugea plus prudent de renvoyer ce premier Congrès, où devaient être donnés tous les renseignements par notre ami. Lui seul connaissait à fond la question : ses contacts permanents avec nos Supérieurs et les dirigeants des diverses Associations lui avaient permis de recueillir une documentation qui devait faciliter la création de cette Fédération et lui permettre de répondre à toutes demandes de renseignements ou même à toute critique.

Et puis, toujours à la peine, il était juste que l'ami Jacques Vidal recueille enfin le fruit de tant de soucis et participe à la joie de voir enfin se réaliser ce beau projet qui n'est pas abandonné, mais sortira plus fort de cette épreuve qui aura permis la réflexion à tous.

Nous ne doutons pas que la constitution robuste de notre ami — et nos prières ferventes — triompheront de la maladie, afin que bientôt nous vous annonçons, enfin et définitivement, la date de notre premier Congrès.

Les difficultés forment les caractères ; elles n'auront pas manqué à notre Fédération, et espérons que ça sera pour son bien.

Nous recommandons aux " responsables " d'adresser toute la correspondance à l'adresse suivante :

Monsieur Jacques VIDAL

Villa « LES PINS »

**8, chemin de Chanteperrix, 8
Saint-Loup - MARSEILLE**

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos suggestions, vos critiques, mais surtout répondez d'urgence à toutes nos demandes de renseignements.

Premières Réactions

L'alerte était donnée. Jugez-en par les diverses réactions que nous avons eu le plaisir de puiser dans les divers bulletins périodiques qui nous sont parvenus.

« S. O. S. AUX ANCIENS » (Du « Courrier de Bourgneuf », janvier 1947) :

Bien qu'il ne soit pas à proprement parler en détresse, le navire sur lequel sont embarqués nos Anciens n'a guère le vent en poupe. La voile pend au long du mât ; alentour règne un calme plat et c'est à peine si au bastingage apparaissent quelques silhouettes amies.

Certes, au cours de ces dernières années, la traversée n'a pas été de tout repos. Que de bourrasques il a fallu essayer, que de caps redoutables on a dû franchir ! Mais aujourd'hui l'horizon s'est un peu éclairci, on voit mieux devant soi. Ne serait-il pas temps de larguer la voile et de reprendre le beau voyage ? La coque est restée bonne, le gouvernail est solide.

Qu'une équipe résolue monte à bord et bien vite le vieux et cher Bourgneuf gagnera la haute mer, fier de son passé, plein de confiance en l'avenir.

Nos amis Marseillais nous en donnent l'exemple. La guerre est passée chez eux et l'Association des Anciens y a été fortement touchée. Mais dès les premières heures d'accalmie, ils se sont remis à l'ouvrage. Les adhésions arrivèrent, enthousiastes, comme il convient au pays du soleil... On se retrouva, on discuta, on forma de si beaux projets que l'un des adhérents, M. Jacques Vidal, jugea qu'un tel dynamisme ne pouvait être absorbé par la seule capitale phocéenne. On allait relancer les groupements salésiens de la France entière, leur communiquer la flamme et tenter, pour la quatrième fois, de réaliser la Fédération Nationale des Anciens de Don Bosco. Le chanoine Cardyn, fondateur de la J.O.C. n'avait-il pas échoué treize fois ? Devant un tel exemple il restait encore de la marge.

Et voilà pourquoi, dès les premiers jours d'octobre, nous avons reçu de copieuses circulaires, débordantes d'idées et d'audace. Un projet de statuts nationaux nous a même été soumis, suivi d'un questionnaire serré où nous avons dû fournir des précisions quelque peu gênantes sur l'état de notre Association, le nombre de ses adhérents, la fréquence de ses réunions...

Nous avons répondu de notre mieux, en tirant un chèque sur l'avenir. A vous, chers amis, de ne pas nous faire mentir... A vous de reprendre contact au plus tôt ou de nous écrire. Une première réunion du bureau a eu lieu au début de janvier. On y a mis au point de nombreuses questions.

Plus que jamais l'heure est à l'union et à l'action. Bourgneuf et Don Bosco comptent sur vous !

« VOICI UN PLAN ! » (De la revue trimestrielle « La Longeraie », à Morges (Suisse), mars 1947) :

Un plan ?... De quoi faire sourire quelques-uns : les éternels sceptiques ! Il y en aura aussi qui y croiront d'emblée... et pas seulement des Bernois !

Ni tant d'honneur, je vous prie, ni tant de mépris ! Mais seulement un petit coup d'œil — celui de l'amitié ou même de la critique — et le temps aussi d'en tirer une raison de nous écrire le fond, ou simplement une facette de votre pensée !

Le but est-il assez clair, précis, exigeant ? C'est vraiment un programme d'action. Dans cette affaire, chacun sera bailleur et preneur : recueillez-vous et dites-nous votre point de vue.

Pendant ce temps, nous continuerons de jeter vers Notre-Dame Auxiliatrice, pour votre bonheur, comme cent belles roses de nuit, le « Je vous salue, Marie » de nos cent bouches, où passe chaque soir le souffle de toute notre Longeraie rassemblée dans la ferveur et le souvenir.

Le problème « Anciens » est à poser, bien sûr, dans les conjonctures de l'époque. Nos amis de France sont à l'œuvre. Ils tiendront leur premier Congrès National des Anciens, à Marseille, à Pentecôte. Ils nous demandent des délégués, en nous promettant livraison ultérieure du programme de ces importantes assises. Ils nous soumettent déjà leur « Plan d'action de la Fédération Nationale des Anciens et Amis de Don Bosco ». A défaut de participants, nous espérons avoir à ce Congrès, notre observateur. Cela promet une précieuse réserve de suggestions pour la reprise d'activité de notre Association. Cette Association a trop de raisons d'exister, et nous la reformons, adaptée le plus près possible, à vos désirs, à vos besoins et à notre situation.

« SOUS LE SIGNE DE L'ESPRIT » (Du « Courrier de Bourgneuf », avril 1947) :

Nos Anciens savent que de grandes assises salésiennes se préparent à Marseille pour les prochaines fêtes de Pentecôte. De Lyon à Toulon, de Nice à Montpellier, de nombreuses délégations accourront pour discuter la meilleure façon de « servir » selon l'esprit de Don Bosco. Roanne se propose d'y faire bonne figure et déjà plusieurs noms sont inscrits sur la liste des partants. Le prix du billet aller et retour est de 1.360 francs. A partir de dix, le groupe aura droit au billet collectif, ce qui ramènera la somme à 950 fr. environ. Que ceux qui veulent en profiter se hâtent de nous apporter leur adhésion.

« LES SOUHAITS DU GRAND CHEF ET SON PREMIER MOT D'ORDRE ». — D'autre part, en mars dernier, à son retour de Turin, le R.P. Bérichel nous a apporté du R.P. Ricaldone, recteur majeur des Salésiens, la lettre que nous reproduisons in-extenso :

Vous venez de m'annoncer que prochainement se réunira le premier Congrès National Français des Anciens Elèves de Don Bosco. C'est là pour moi une très grande joie.

Je demande au Bon Dieu que vos travaux produisent les fruits les plus abondants.

Ayez soin que tous vos projets et échanges de vues aient un caractère vraiment pratique, comme le désirait notre saint fondateur et Père.

Un des points qui me tiennent le plus à cœur c'est la CROISADE CATECHISTIQUE, dans laquelle sont engagées les forces vives de toute la famille salésienne. La guerre a démontré que l'ignorance religieuse est le plus grand fléau de notre temps et qu'elle est aussi cause de ruine pour les individus comme pour les familles et les nations. Chaque Ancien Elève de Don Bosco doit, de toutes ses forces, coopérer à dissiper cette ignorance, en employant les moyens que les congressistes jugeront les meilleurs.

Je vous envoie à tous une bénédiction spéciale au nom de la Vierge Auxiliatrice et de saint Jean Bosco.

Votre tout affectueux en Notre-Seigneur.



TOUR D'HORIZON

chez nos Anciens

A La Navarre

Le lundi de Pentecôte, de nombreux Anciens Elèves étaient tout heureux de se retrouver à l'occasion de leur fête annuelle, qui avait été abandonnée depuis les événements tragiques. Ce fut une belle « reprise » et chacun n'eut qu'à se féliciter de la belle organisation et de la si chaude hospitalité des Salésiens. Il est vrai qu'on était en famille, avec même les « petits cousins », car Marseille et Nice avaient envoyé deux délégations, et chacun vécut pendant une radieuse journée, avec ses souvenirs. Les échos qui nous sont parvenus de cette fête nous inciteront sans doute à aller y faire un tour l'an prochain. Bravo M. Blanchard et merci à M. l'abbé Hawthorn, directeur, qui sut si bien régler les diverses cérémonies, et au bon Père Econome qui régala « ses enfants », sans oublier tous les professeurs, heureux de se retrouver avec les Anciens.

Cette journée a permis de poser déjà des jalons pour de futures réunions et les Niçois et Marseillais envisageaient une concentration avec leurs familles à La Navarre.

Nos Anciens de l'Institution Saint-Joseph, à l'issue de cette journée, ont tous regretté d'être si éloignés et de ne pouvoir donner à leur Association un plus grand essor. Aussi envisagent-ils d'établir une permanence à Toulon, endroit plus passager.

— Le 22 juin, de nombreux Anciens étaient revenus à l'Institution pour participer et aider à la grande fête de fin d'année. Tout avait été prévu : transport, nourriture, attractions. Et chacun parti en emportant avec de nombreuses emplettes, un agréable souvenir.

A Marseille

La fête des Anciens a été célébrée le 13 avril, en présence de plus de cent vingt Anciens. Ce fut une journée splendide à tous points de vue. Le matin, l'aumônier, le R.P. Siméoni, célèbre la messe de communion en présence d'une quarantaine de membres. Après le petit déjeuner, dans la cour, les Anciens se congratulent et arrivent plus nombreux pour la grand'messe, célébrée par le R.P. Toësca, directeur de l'Oratoire. Puis c'est l'assemblée générale, la photo traditionnelle et l'apéritif.

Le banquet a lieu dans le réfectoire des élèves, ce réfectoire que presque tous ont connu ; certains voulaient à toute force se mettre à leurs anciennes places, d'autres tenaient à garder leurs prérogatives

de chefs de table. Il y eut même un rappel de souvenir charmant : la lecture du fameux roman « Galupin », vite étouffée par les joyeux cris des assistants. L'ambiance alla crescendo et la bonne humeur ne perdit pas ses droits.

L'après-midi, réunion familiale. Les dames des Anciens sont là, près de leurs époux, dans la chapelle pour le Salut Solennel, et c'est ensuite, dans les cours, les parties de boules ; dans la salle, d'autres groupes s'occupent à des jeux divers. A tel point que l'heure des assiettes anglaises arrive alors que chacun voudrait la retarder. Dans la grande salle du Parloir, les voici tous réunis, Anciens, familles, et l'on déguste le substantiel repas froid, tout en devisant joyeusement ; une buvette abondamment fournie permet à chacun d'étancher sa soif. Et voilà que des notes joyeuses suspendent les conversations. Un orchestre formé par de jeunes Anciens — en tenue rose, s'il vous plaît — va faire tourbillonner papa, maman, la jeune fille et toute cette sympathique assistance qui s'en donnera à cœur-joie, dans le plus bel esprit familial.

Un arrêt. Le Père Directeur nous rend visite, et c'est le gentil mot du soir qui nous rappelle tant de souvenir et surprend agréablement les familles ; aussi, quelle ferveur pour la prière. Don Bosco devait être heureux, lui qui préconisait toujours à ses enfants : la Prière et la Joie.

Et c'est dans la joie que se termina cette journée si bien remplie, qui laissera un profond souvenir à tous les Anciens. Signalons que nous étions très heureux d'avoir à nos côtés : M. Dini, président des Anciens de Nice, un habitué de Marseille, et M. Cassara, secrétaire des Anciens de Tunis, et félicitons M. Bourgeat, président, et Adrien Boyer, le secrétaire, ainsi que tous les organisateurs, pour le succès remporté et mérité.

— Le 15 juin, continuant la tradition, l'Association recevait les jeunes qui, leurs études terminées, venaient grossir les rangs des Anciens. Cette cérémonie, toute cordiale, revêtait cependant une certaine solennité. Après le discours de M. Bourgeat, président, chaque élève est appelé et il lui est délivré la carte de sociétaire, aux applaudissements de l'assistance. C'est trente nouveaux membres qui, cette année, ont été reçus. Souhaitons que leur fidélité amplifie l'essor de cette Association.

A l'issue de cette réunion, la section sportive réunit ses membres et l'on procéda aux mutations et adhésions pour la saison à venir. « La Jeanne d'Arc » espère bien enlever le championnat de basket, dans les seniors, comme elle l'a fait dans les séries inférieures.

— Le 22 juin, une sortie familiale sur Carry-le-Rouet, réunissait quelques Anciens et leurs familles. Journée agréable et pleine d'entrain. Pourquoi faut-il que la mer ait été si froide ?...

— Le Patronage Saint-Joseph, qui cohabite à l'Oratoire, et réunit les enfants du quartier, donnait, le 15 juin, sa kermesse et sa fête des Anciens. Joli succès pour ces deux journées, malgré un temps maussade. Au banquet des Anciens, qui fut une petite merveille exécutée par M. Mouroux, il fallait cependant déplorer le peu d'Anciens présents. Là, fraternellement unis, se retrouvaient Supérieurs, Anciens et la délégation de l'Association des Anciens de l'Oratoire.

Le soir, après les fêtes de la kermesse, un repas froid était servi aux familles, et une sauterie bien sympathique terminait la journée. Un bravo au Père Poncet, jeune directeur du Patro, et à MM. Bompart et Bonnet Claudius, président et vice-président.

A Montpellier

La tradition reprise est bien respectée, grâce au dévouement du R.P. Weiss, directeur, et de M. Camproux, président, aidés par un Comité tout dévoué. Et cette année, pour le 26 mai, lundi de la Pentecôte, c'est près de cent Anciens qui participent aux diverses cérémonies, au milieu de tous les élèves. L'église de Saint-Antoine était à peine suffisante pour contenir les fidèles. A l'assemblée, il nous a été donné de constater le bon travail fait par le Conseil. Le banquet se déroula dans une ambiance toute méridionale ; il est vrai que R.P. Ardouin, économiste, y contribua beaucoup. Le moment des toasts fut accueilli avec sang-froid et l'assistance applaudit tour à tour : le doyen des Anciens, son président, le R.P. Directeur, un Ancien Elève et le représentant de Marseille et de la Fédération, Adrien Boyer.

Après une partie endiablée avec les élèves, le Groupe Artistique donna une représentation qui permit d'applaudir d'excellents artistes, donnant une nouvelle preuve de la vitalité de cette sympathique Association qui ne tardera pas à faire parler d'elle.

A Nice

Le Patronage Saint-Pierre célébrait, les 16, 17 et 18 mai, le Centenaire de la fondation de l'Œuvre Salésienne. L'éclat et l'ampleur de ces journées nous autorisent à vous en donner le compte rendu.

La journée du 16, consacrée aux élèves, était présidée par le R.P. Bérichel, provincial, si aimé des enfants. Les diverses cérémonies de cette journée furent empreintes de piété et de joie, comme seuls savent les marquer les vrais fils de Don Bosco.

La journée du samedi 17 mai était consacrée aux Bienfaiteurs et aux Anciens Elèves de l'Œuvre. Tout d'abord, réception des officiels, parmi lesquels nous avons noté : Mgr Rivière, évêque de Monaco, accompagné de Mgr Lafitte, vicaire général ; MM. Paul Draghi, adjoint à l'Instruction publique et aux Beaux-Arts, représentant M. le maire ; M. Fidélis, adjoint ; M. Philippe Olmi, député ; MM. Levrot, président du Comité ; Dini, président des Anciens Elèves ; Boyer, représentant des Anciens de Marseille et de la Fédération Nationale ; Michel Blanchetière, Galliani, Rontani, Rouyer, docteurs Magnan, Balestre ; M^e Paris, ainsi que Mme et M. Roncati, de l'U.N.I.T.E.C. ; MM. Blanc et Audelis, de la F.A.C.I.A. Ces personnalités, conduites par les RR. PP. Bérichel, provincial, et Bouquier, directeur, inaugurèrent l'exposition des travaux des élèves primaires, secondaires et professionnels, où ils purent admirer le beau travail fourni par ces enfants auprès desquels se dévouent sans compter des professeurs admirables, ce que ne manqua pas de souligner Mgr Rivière dans son allocution. La journée se continua dans la salle de spectacles, par une causerie du R.P. Auffray, intitulée : « Qu'est-ce qu'un Salésien », suivie d'une représentation offerte par les élèves des diverses œuvres féminines et masculines et les Anciens Elèves. Et dans la magnifique église de Notre-Dame Auxiliatrice, s'éleva le chant de reconnaissance.

Le dimanche 18, la journée de clôture tint ce qu'elle promettait. Présidée par Mgr Rémond, évêque de Nice, qui ne cesse d'encourager notre Œuvre, elle vit se dérouler la grand-messe pontificale, avec explication du prélat lui-même. A 14 h. 30 eut lieu un hommage solennel à saint Jean Bosco avec l'audition d'un oratorio du chanoine L. Boyer. Le panégyrique du saint fut donné par Mgr Rémond qui,

auparavant, avait tenu à récompenser publiquement trois professeurs de Don Bosco : MM. Ferraris et Tezella, qui comptent près de cinquante ans d'apostolat chacun, et M. Olivari.

Après le Salut Solennel, un concert était donné par la fanfare, et le soir, à 20 h. 30, une grande procession se déroulait sur la place du XV^{me}-Corps, avec le concours de toutes les Œuvres et en présence d'une foule émue et sympathisante, qui put applaudir chaleureusement ensuite le film dédié à Don Bosco.

Et ainsi se terminèrent ces trois journées d'hommage à un saint prêtre qui se dévoua sans compter à cette jeunesse laborieuse et bien ouvrière.

Le 29 juin, l'Association des Anciens du Patronage Saint-Pierre, de Nice, célébrait sa fête annuelle, avec le concours de près de cent quarante Anciens, venus certains de lointains départements. La Navarre avait envoyé une délégation de quatre membres ; Montpellier était représenté, et Marseille s'enorgueillissait de la présence de dix de ses membres.

Les cérémonies religieuses, dans l'église de Notre-Dame Auxiliatrice, revêtirent une solennité exceptionnelle. La cérémonie du Souvenir devant la plaque, fut bien émouvante, et l'assemblée générale nous prouva la grande vitalité de ce groupe. Après l'admission des jeunes élèves, et le rapport si circonstancié de Vestri, secrétaire, la discussion ouverte montra combien les Anciens désirent que leur groupe vive.

Le R.P. Anfosso, économiste, eut bien du mérite pour nourrir tant de bouches ; il recueillit cependant de chaleureux applaudissements qui s'adressèrent aussi aux braves sœurs si dévouées. Et l'ère des discours ne ralentit guère l'ambiance « nissarde ». Cependant, chaque orateur recueillit moisson de bravos, que ce soit M. Dini, président ; Chabert Justin, chef de gare-poète ; Blanchard, président des Anciens de La Navarre ; Bourgeat, président des Anciens de Marseille ; le chanoine Isepponi, ancien président ; le R.P. Bouquier, directeur de Nice, et le représentant de la Fédération, notre ami Adrien Boyer, qui s'exprima ainsi :

Monsieur le Directeur,
Messieurs et chers amis,

Permettez qu'au nom de la Fédération Nationale des Anciens de Don Bosco, puisque j'ai l'honneur d'aider — très humblement — le grand animateur, M. Jacques Vidal, de vous féliciter pour votre présence, qui prouve que la reconnaissance chez Don Bosco n'est pas encore morte et aussi que l'amitié qui vous a uni sur les bancs de cette école, est toujours vivace malgré les séparations et les mille ennuis de la vie.

Bravo, chers amis, pour la vitalité dont fait preuve votre Association... Je suis sûr que vous savez faire autre chose que du bruit... Lors de nos déplacements à La Navarre, Montpellier, nous avons constaté que les Associations d'Anciens Elèves deviennent de plus en plus fortes et cela nous est un stimulant pour la création de cette Fédération qui unira tous les élèves des Œuvres de Don Bosco.

Ces Associations, sur le plan local, sauront se faire respecter et n'auront aucune peine à faire admettre aux pouvoirs publics qu'il faut compter avec l'enseignement religieux, et que c'est encore là que se forment les meilleurs ouvriers et les plus sincères Français. On vous a dit ce matin de ne pas rougir d'être fils de Don Bosco ; j'ajouterais que vous n'avez pas de raison du tout de rougir, mais au contraire toute facilité de vous en montrer fiers, puisqu'il est prouvé que c'est encore dans nos écoles que se forment les meilleurs élèves et les meilleurs ouvriers — ceci de l'avis des patrons comme des ouvriers.

Dans tous les domaines, les Anciens ont fait leurs preuves et sont prêts à montrer leur force et leurs capacités. Permettez-moi de rappeler un petit fait : c'était une équipe de sports de Don Bosco qui matchait une équipe civile et laïque. Le match était courtis mais serré, l'enjeu convoité par les dirigeants adverses : notre équipe mène, marque à plusieurs reprises, et celui au grand dam des adversaires, dont l'un, furibond, s'exclame :

— Ah ! vous, vous avez dû aller à la messe, ce matin...

Et le joueur de Don Bosco le plus proche, de sourire, et d'ajouter :

— Et nous avons même fait la communion...

Ce qui était vrai. Belle réponse qui laissa pantois nos adversaires et mit les rieurs de notre côté.

Et ce qui s'est produit dans cette activité, est vrai pour le professionnel aussi. Avouez, vous tous qui travaillez, que ce n'est pas chez les Anciens de Don Bosco qu'on trouve des « croûtes » qui sont obligés d'avoir « la » carte pour pouvoir travailler.

Comme je faisais si justement remarquer votre président, la Fédération est déjà existante et nous avons plaisir à nous retrouver tous ensemble. Cette Fédération, si elle doit être l'œuvre des Anciens eux-mêmes, sa réalisation est grandement facilitée par nos Supérieurs qui accueillent si gentiment tous les Anciens et nous font constater que vraiment à Don Bosco c'est la famille.

L'état de santé de M. Vidal s'améliore et lui a permis de préparer un bulletin qui doit paraître incessamment. Ce bulletin traitera des activités de toutes les Associations et nous sommes sûrs, à voir votre ambiance, que la chronique de Nice sera abondante.

En terminant, avec nos félicitations et nos remerciements pour la joie que vous nous faites partager, permettez que nous recommandions à vos prières, la santé de l'animateur de cette Fédération. Saint Jean Bosco sera sans doute touché et continuera à protéger ses enfants.

L'après-midi, après le Salut, des jeux divers occupèrent les Anciens, et le soir, avec leurs familles, ils dégustèrent le traditionnel « panier » apporté par la maman.

★
★★

Nous espérons que ce petit tour d'horizon ne vous aura pas déçu. En félicitant La Navarre, Marseille, Montpellier et Nice, du succès de leurs fêtes, espérons que notre prochain numéro vous relatera l'activité d'autres groupes aussi prospères. Si le « Midi bouge », nous sommes certains qu'ailleurs du bon travail est fait et qu'il aura suffi d'ouvrir cette chronique pour qu'abondent les comptes rendus et qu'ainsi nous nous connaissions mieux.

Au travail, Associations, et vous, secrétaires, un petit effort pour nous faire parvenir vos « papiers » — aussi succincts que possible. Merci à tous.

**Pour une Fédération Nationale forte
unissez-vous au sein de vos Associations**

PETITS ÉCHOS

Une visite

Au mois d'avril, nous avons reçu la visite de M. Cassara, de Tunis, de passage à Marseille à l'occasion de la fête des Anciens de l'Oratoire Saint-Léon. Il nous a entretenu de l'activité du mouvement des Anciens en Tunisie. Plein d'allant, notre ami nous a fait part de sa confiance dans la réalisation de notre Fédération et donné l'assurance de sa participation active.

Notre Association est-elle déclarée ?

Nous avons été fréquemment consulté sur les formalités à accomplir en ce qui concerne la formation d'Amicales ou d'Associations et leur déclaration officielle, ainsi que sur le dépôt des statuts. Notre secrétariat y a répondu et se tient à la disposition de tous les responsables.

Pourquoi Marseille ?

Nous avons enregistré quelques remarques quant au choix de Marseille plutôt que Paris pour la réunion du Premier Congrès. Ce à quoi nous répondons tout de suite :

— Que Marseille s'est avérée tout indiquée du fait que le Comité de formation y a son siège ;

— Qu'en raison de l'existence de nombreuses Maisons en Afrique du Nord, Marseille s'est révélée la ville la plus pratique et la plus centrée pour éviter à tous le maximum de frais de déplacement ;

— Qu'il est évident que les Congrès ne se feront pas tous à Marseille et que l'on pourra choisir chaque fois une ville différente.

Est-ce que le diable s'en mêlait ?

Les efforts laborieux déployés par notre grand ami et animateur, M. Vidal, au profit de la cause de saint Jean Bosco, n'ont pas été sans effet sur sa santé... Il lui est impossible de réaliser son projet d'aller à Paris et à Lyon pour assister aux réunions des Chapitres provinciaux et compléter sa documentation. Enfin, M. Vidal est dans l'obligation de quitter Marseille pour se reposer. Nous formulons des vœux pour le rétablissement prochain et définitif de notre ami.

Prenez note...

...Mais en attendant cette reprise d'activité, nous vous renouvelons notre désir de vous voir garder un contact étroit avec notre Secrétariat en adressant toute documentation à la même adresse :

Monsieur Jacques VIDAL

Villa « Les Pins », 8, chemin de Chantepedrix, Saint-Loup - Marseille

...Et surtout, ne vous découragez pas, nos projets aboutiront bientôt. Cet acroc n'aura fait, au contraire, que le consolider. Don Bosco veille si bien, que nous apprenons, en dernière heure, que la santé de notre ami va s'améliorant chaque jour.

Une réunion réconfortante

Le Patronage de Saint-Loup (Marseille) sans être une œuvre de Don Bosco, a été dirigé de 1902 à 1919, par un Salésien : le R.P. Siméoni. Aussi, certains Anciens en apprenant que leur ancien directeur avait été nommé aumônier des Anciens Elèves de l'Oratoire Saint-Léon, n'ont pas manqué d'organiser en son honneur une réunion familiale qui unit près de quatre-vingts Anciens, heureux de se retrouver ensemble et d'évoquer de charmants souvenirs.

Il était réconfortant de voir ces hommes, dont certains n'étaient plus venus depuis vingt et trente ans et qui représentaient toutes les opinions politiques, entourer leur cher abbé Siméoni, dans cette cour qui les vit s'ébattre si joyeusement.

Souhaitons que se crée à Saint-Loup une Association de ces Anciens qui ont reçu les principes salésiens, afin que nous les retrouvions groupés dans notre Fédération Nationale, car ils ont, eux aussi, l'esprit de Don Bosco. Faisons confiance à leur représentant, M. Jars, qui se dévoue pour notre cause.

Chez les Anciennes Elèves

Nous espérons vous donner dans notre prochain numéro, des renseignements sur le mouvement féminin. D'ores et déjà, sachez que de dévouées Anciennes s'y intéressent, et que lors de la dernière réunion du Comité de formation, deux Supérieures et une Ancienne Elève étaient venues à titre personnel et documentaire.

Ce Bulletin vous a-t-il plu ?

aidez-nous à le rendre plus attrayant